

Démarche de Progrès Colza Diester

Dialogue Agriculteurs-Apiculteurs

Note de synthèse (Itsap, Avril, Fop)

LA DÉMARCHÉ
DE PROGRÈS
COLZA DIESTER

Le présent document met en avant les principaux enseignements issus d'ateliers de dialogue Agriculteurs-Apiculteurs organisés en février 2016 dans le cadre du volet Biodiversité de la Démarche de Progrès.

Contexte

Dans le cadre du volet « Biodiversité » de la Démarche de Progrès Colza Diester® (DDP), initiée en 2007, il a été décidé de lancer une première action de terrain sur la thématique des abeilles, un sujet emblématique. De par le caractère mellifère du colza, des liens forts existent entre cette culture et l'apiculture. Par conséquent, il a été proposé d'engager un **dialogue approfondi et constructif entre producteurs de colza et apiculteurs** d'un même territoire, afin d'identifier des pratiques mutuellement bénéfiques et de favoriser la concertation entre ces acteurs. Trois zones pilotes ont été choisies, correspondant aux anciennes régions suivantes : Bourgogne en s'appuyant sur l'organisme stockeur (OS) Bourgogne du Sud ; Champagne-Ardenne via l'OS Vivescia ; et Languedoc-Roussillon avec l'Anamso (Association nationale des agriculteurs multiplicateurs de semences oléagineuses).

Démarche

L'instauration d'un dialogue entre producteurs de colza et apiculteurs a pris deux formes : un atelier de concertation territoriale en Champagne-Ardenne et une série d'ateliers de mise en situation dans les trois zones pilote.

L'atelier de concertation	Les ateliers de mise en situation
Réflexion en « amont » dont l'objectif est d'initier un dialogue entre des acteurs des différentes filières et de faire émerger une représentation commune et construite collectivement de la question : « <i>Comment concilier des productions de colza et de miel compétitives au sein d'un territoire ?</i> ».	Modélisation simplifiée d'une année culturale suivie d'un débriefing. Réflexion « locale » dont l'objectif est de susciter des échanges entre exploitants agricoles et apiculteurs , de mieux cerner les difficultés et les attentes des uns et des autres et de faire émerger des idées de solutions ou de techniques nouvelles.

Les thématiques et leviers présentés dans ce document sont issus des réflexions ayant émergé lors des différents ateliers organisés dans des contextes agricoles spécifiques. Dans chaque atelier, des groupes de participants ont été formés et ont échangé leur point de vue de façon constructive et bienveillante.

Un dialogue constructif et bienveillant sur les axes d'évolutions des pratiques

L'apiculture et la production de colza sont deux activités souvent complémentaires mais qui se connaissent relativement peu. Les discussions lors des ateliers ont mis en évidence que, même dans un contexte de production de semences où agriculteurs-multiplicateurs et apiculteurs se côtoient¹, de nombreux sujets ne

¹ La contribution de la pollinisation par les abeilles étant l'un des facteurs de la réussite des productions de semences de colza.

sont pas évoqués. Ce sont les échanges apaisés et riches lors des ateliers qui ont fait ressortir le **besoin de mieux connaître l'activité voisine**.

En plus d'avoir généré de l'interconnaissance entre les participants, les ateliers ont permis de **mettre en lumière les interactions qui devraient unir les activités apicoles et de production de colza** utilisé pour la consommation ou pour la production de semences : une participation des abeilles domestiques au service de pollinisation de la culture de colza, une culture de colza jouant un rôle clé dans le démarrage de la saison apicole (stimulation de la colonie au printemps, réalisation d'une miellée,...).

Attentes des apiculteurs

Au cours des ateliers, **plusieurs actions contribuant à l'évolution des pratiques apicoles et agricoles pour le maintien durable des deux activités sur un territoire ont été exposées**. Les atouts et contraintes de ces actions pour chaque activité ont été identifiés. Elles ont majoritairement porté sur la **prise en compte des ressources alimentaires des abeilles et de leur la santé dans la gestion des exploitations agricoles** et sont énumérées dans le tableau suivant. Les atouts et contraintes de ces différents leviers, pour l'exploitant qui souhaite les mettre en place, ont été discutés dans le cadre de contextes de production spécifiques (ainsi, une action évoquée dans un contexte ne sera peut-être pas adaptée à un autre).

Disposer d'une ressource alimentaire diversifiée, abondante et continue pendant la période d'activité des butineuses (de mars à octobre environ)			Limiter les risques d'exposition à des substances toxiques provenant d'application produits phytosanitaires (contamination de la ressource alimentaire, contact direct, ...)	
<i>Axes d'évolutions des pratiques des agriculteurs pour répondre à ces besoins</i>				
Planter des espèces mellifères sur des surfaces non productives et les laisser fleurir :	Planter des couverts mellifères non productifs au sein de l'assolement :	Intégrer une culture mellifère au sein de la succession :	Alternatives agronomiques aux traitements insecticides sur colza	Éviter le contact des abeilles avec le produit lors d'un traitement
<ul style="list-style-type: none"> Bois et haies Jachère fleuries mellifères Bandes enherbées 	<ul style="list-style-type: none"> Bandes à gibiers Couverts mellifères en période d'interculture Culture sous couvert 	<ul style="list-style-type: none"> Nouvelle culture, Production de semence avec cultures mellifères, Choix de variétés de colza ou tournesol plus mellifères 	<ul style="list-style-type: none"> Décalage des dates de semis Association de deux variétés 	<ul style="list-style-type: none"> Faire connaître les bonnes pratiques existantes (ex : fiche traitement en floraison)
<i>Aspects positifs pour l'agriculteur</i>				
<ul style="list-style-type: none"> Protection des eaux 	<ul style="list-style-type: none"> Si plantes légumineuses : restitution d'azote pour la culture suivante, structuration du sol, etc. 	<ul style="list-style-type: none"> Diversification de l'assolement 	<ul style="list-style-type: none"> Limitation des traitements en pulvérisation 	<ul style="list-style-type: none"> Optimiser la période d'application du produit (maximiser son efficacité tout en limitant les risques d'impacter négativement la faune auxiliaire de sa parcelle)
<i>Contraintes pour l'agriculteur</i>				
<ul style="list-style-type: none"> Cadre réglementaire de la PAC Coût des semences Coût d'entretien 	<ul style="list-style-type: none"> Apparition de ravageurs (limaces, campagnols) Destruction des couverts difficile Coûts d'implantation et de destruction des couverts 	<ul style="list-style-type: none"> Débouché et rentabilité économique d'une nouvelle culture Absence d'indicateur (potentiel nectarifère) Impact économique du remplacement d'une culture par une autre 	<ul style="list-style-type: none"> Gestion du risque de perte de rentabilité économique de la production 	<ul style="list-style-type: none"> Heures des traitements Répartition de la charge de travail Coût salarial

Attentes des agriculteurs

En plus de propositions liées au système de production des agriculteurs, des évolutions dans l'organisation de la production apicole ont été suggérées. **Les producteurs de colza ont en effet émis le souhait d'avoir davantage de liens avec les apiculteurs de leur territoire** en ayant par exemple la possibilité d'être informés de la présence d'apiculteurs dans l'environnement de leurs parcelles, d'être en mesure de pouvoir contacter l'apiculteur qui conduit un rucher identifié à proximité de ses parcelles, de connaître la personne ou structure à contacter pour toute information en lien avec l'apiculture sur son territoire, etc. Pour répondre à ces attentes, différentes actions ont été discutées comme proposer aux apiculteurs de faire figurer leur numéro de téléphone à l'emplacement de leurs ruchers, renforcer les liens entre les structures des différentes filières, etc. Des actions pouvant être entreprises par les apiculteurs ont été discutées comme communiquer leur numéro de téléphone sur leur rucher, adapter la gestion de son système à l'environnement de ses ruches, etc.

Un dialogue constructif sur la diffusion de l'information soulignant le besoin d'échanger localement

À travers ces ateliers, le **besoin d'avoir davantage d'échanges entre les deux filières** a été exprimé. Les discussions ont mis en avant l'importance de transmettre auprès des exploitants agricoles des informations sur l'impact des traitements phytosanitaires sur les insectes pollinisateurs, et sur l'importance de traiter en dehors de la période de butinage (préférentiellement en fin de journée). Il y a également un besoin de clarification auprès des acteurs de terrains des deux filières des termes employés dans la réglementation actuelle, notamment sur la « mention abeille »².

En réponse à ces besoins, il est en premier lieu **nécessaire d'identifier les organisations et les personnes relais permettant de faire le lien entre les deux professions**. Pour cela, des acteurs et des moyens de diffusions de l'information ont été identifiés. Il est également essentiel que les **messages** à destination des agriculteurs soient **clairs, concis et validés** par les filières agricole et apicole afin que les organismes de conseil puissent le **relayer** au moment le plus opportun auprès de leurs réseaux d'exploitants, à l'image des messages portés dans les fiches de bonnes pratiques sur les traitements en floraison élaborées par la profession agricole. Cette dynamique peut également permettre des échanges entre les deux filières sur la technicité de leur métier (diversité des pratiques, règles de décisions,...) afin de limiter les controverses qui alimentent certains sujets par d'autres canaux de diffusion. Un [schéma de synthèse](#) illustre les propositions discutées pendant les ateliers pour promouvoir ce dialogue.

Conclusion

Des actions visant à faire évoluer les pratiques ont été proposées et discutées. Toutefois, les différents points de vue à leur sujet, que ce soit au sein d'une même profession (notamment entre apiculteurs professionnels et amateurs) ou du fait des intérêts divergents entre apiculture et production de colza, illustrent que ces actions ne sont pas adaptées à tous les contextes de productions. **La palette d'actions envisageables se doit d'être la plus large possible afin que chaque exploitation puisse les adapter librement à ses propres objectifs**. Les participants ont également insisté sur le besoin de **diversifier et multiplier les temps d'échanges entre les deux professions**. Lors de l'atelier en Languedoc-Roussillon, la plateforme *Beewapi* a été citée comme un exemple d'initiative qui permet la mise en relation directe entre apiculteurs et producteurs de semences. Le dialogue à l'échelle locale doit donc se poursuivre. C'est à travers une **compréhension mutuelle des enjeux de chacun sur les territoires** que les évolutions de pratiques se concrétiseront sur le terrain. Ces initiatives à plus ou moins grande échelle peuvent également contribuer à **revaloriser l'image de la profession agricole** auprès de l'ensemble des acteurs d'un territoire.

² Mention apposée sur des produits disposant d'une dérogation à la réglementation interdisant toute utilisation d'insecticide et d'acaricide en période de floraison. Ces produits doivent cependant n'être utilisés qu'en dehors de la présence d'abeilles, soit en dehors de l'activité de butinage en journée

Communication et diffusion d'informations intra et inter filières

Leviers pour le maintien durable des activités de grandes cultures et d'apicultures compétitives sur un territoire

A l'échelle locale : **Echanges et sensibilisation de chacun au métier de l'autre**

Quels Acteurs?

- **Entre apiculteurs et exploitants agricoles**
- **Les Sources de conseils** (apicoles et agricoles) : Relais d'informations ou facilitateurs du dialogue

→ Nécessité d'identifier et de rendre visible localement les acteurs locaux pouvant être le relais d'information

→ Structuration territoriale de la filière apicole pour une meilleure visibilité des acteurs

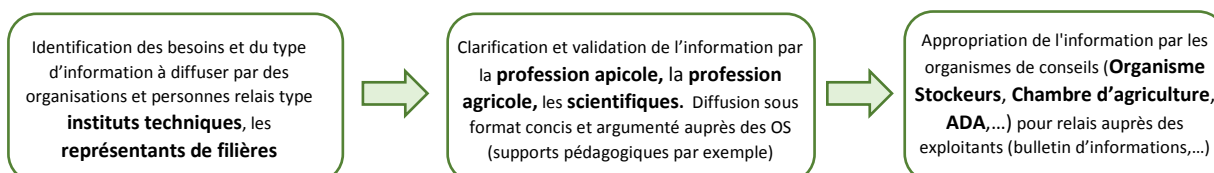
Quels Moyens de diffusion de l'information?

- Réunions locales entre producteurs apicoles et agricoles (échanges sur la campagne en cours et les différentes actions mises en œuvres par chacun: essais de cultures, traitements, troubles sur colonies...)
- Bulletins d'informations
- Journée de formation
- Interventions des structures apicoles locales lors des réunions techniques des organismes de conseils (organismes stockeurs, chambre d'agriculture,...)
- Présence et intervention d'un apiculteur local lors des tours de plaine
- Intervention des acteurs du développement agricole au sein des structures apicoles.

→ Diversifier les formes et fréquences des moyens de communication pour maximiser le nombre d'acteurs sensibilisés (journée de formations, informations écrites, bulletins, internet, ...).

A une échelle plus large: **Travail en amont pour faciliter le dialogue en locale**

Quel schéma pour la diffusion de l'information?



Quels autres acteurs et supports de diffusion?

Encarts sur les professions agricoles et apicoles à des périodes clé (justes avant la floraison par exemple), dans les différentes **presses spécialisées**

Dans les **établissements d'enseignement agricole**: Information des futurs exploitants sur le métier d'apiculteur et sur les contraintes qui y sont associées.